

Collectif Grèce

Mercredi 18 mars 2015

Attac, pcf, association fdg, ensemble, pg, eelv, jeunes écolos, npa

24 présents

1. Points sur les actions menées depuis la précédente réunion du collectif.
2. Point sur la situation en Grèce.
3. Que faire ?

1. Depuis la dernière réunion :

- Contact avec le collectif national : nous avons les documents. Tracts = texte unitaire. 4 dates prévues.
- Communiqué : diffusé uniquement aux organisations politiques et syndicales, mais pas à la presse.
- Organisations syndicales : aucune organisation présente dans le collectif (néanmoins, importance de la journée du 9 avril, et de la mobilisation des travailleurs sur la question grecque).
- Amnesty : refus d'un collectif politique
- Ldh pas de réponses
- Cnt, AL, LO : pas de réponse
- Association France Solidarité Grèce santé : nous encourage.
- A contacter : associations culturelles grecques et chypriotes

2. Point sur la situation.

Intervention 1 :

Première victoire de la gauche en Europe depuis 1936

Offensive massive des gouvernements européens et de leurs institutions pour empêcher toute réforme.

Les Grecs se retrouvent le couteau sous la gorge.

Or, ils n'ont pas à être seuls face à leurs opposants les plus conservateurs (Allemagne, Espagne, Finlande, etc.)

Aujourd'hui même : importante manifestation à Francfort contre la BCE.

Intervention 2 :

Sur la question du bras de fer Grèce/Bruxelles :

- Ce qui a été obtenu :
 - ce n'est plus la troïka seule qui décide, le débat est désormais public.
 - Droit du travail : possibilité d'évolution selon les critères de l'OIT
 - Mesures humanitaires : électricité universelle, allocations logement
 - Astuce politique sur les recettes : évasion fiscale et corruption : traitées avec l'OCDE
 - Soit : des possibilités sur le court terme, mais échec sur le long terme
-
- Echecs :
 - interdiction de renationaliser ce qui a été vendu + obligation de finaliser les privatisations déjà initiées.
 - L'augmentation du salaire minimum : retardée
 - Sur l'argent : seul vient celui de la BERD, qui finance le privé

Intervention 3 :

Question politique auprès des dirigeants : exclusion de la Grèce de l'euro ? Ou bien cela risque de faire éclater le consensus libéral ?

Selon Tsipras, la France est le maillon clé en Europe, pour le meilleur ou pour le pire. 1) on est dans le viseur 2) Hollande n'est pas le plus agressif 3) l'extrême droite française fait peur en Europe.

Intervention 4 :

Situation difficile : pas seulement sur le long terme, mais dès à présent. Férule des institutions européennes. Cela pose un gros problème de légitimité du vote : non reconnu par les technocrates néo-libéraux (comme en 2005).

Excédent primaire : 2 milliards pour l'humanitaire, 12 pour le développement et les investissements (programme de Syriza). Problème : les institutions européennes coupent le robinet, exactement comme ce que le faisait la troïka. Fuite des capitaux.

Néanmoins : Tsipras a déjà fait bien plus que Hollande contre la finance.

Nous ne pouvons compter sur le gouvernement français : priorité au remboursement de la dette. On ne peut choisir où les moyens sont affectés = esclavage.

20 février : la dette n'a pas été discutée.

Echéance très importante dans 4 mois.

Intervention 5 :

Risque de défaut. Que certains appellent plus ou moins de leurs vœux. S'il se produit, il y en aura une présentation idéologique (gauche radicale = faillite).

Intervention 6 :

3 infos :

- Une banque autrichienne qui tombe ? Avec des retombées sur d'autres pays ?
- Ministre des finances grec : aucun problème de liquidité
- Pourquoi la troïka ne lâche pas ? car ensuite ce sera l'Espagne, l'Irlande, etc.
-

Intervention 7 :

Question de l'audit de la dette grecque par le parlement, des notions de dette odieuse ou illégitime, des dettes de guerre qui auraient dues être discutées depuis la réunification allemande.

Intervention 8 :

« Désobéissance contrôlée » de Tsipras : arrêter le dépeçage de la compagnie d'électricité, arrêt de la mine d'or de Thessalonique (exploitée par une compagnie canadienne), arrêt de la privatisation d'un aéroport.

Intervention 9 :

Enjeu : les peuples ont-ils le droit de décider de leur existence et de leur avenir ?

Intervention 10 :

Syriza : n'auraient pas dû entrer dans l'euro, mais en sortir serait pire.

Entrée : pour emprunter, à haut taux, et se développer.

Sortie : plus de rente + doublement des prix des exportations.

8 syndicats allemands dénoncent les positions de leur ministre des finances. La démocratie ne peut-elle exister qu'en sortant de l'Europe ? Il faut des rapports de force internes à chaque pays.

Intervention 11 :

Mécanisme de la dette : c'est une arme politique + offensive idéologique (gérer son budget en bon père de famille).

Question de l'audit : cela doit être aussi celui de l'audit de la dette française. Voire audit de la dette marseillaise. Une campagne à mener : mettre nos nez là où on est supposé ne pas le mettre.

Réappropriation citoyenne des questions de la dette.

Intervention 12 :

Argumentaire sur la question grecque :

1. Très grande indifférence de la population
2. « Les grecs n'ont qu'à payer, quand on a une dette on la paye »
3. = il y a du boulot à faire pour expliquer la possibilité d'un non remboursement de dette.

Si la solidarité n'agit pas très vite, très fort, les grecs vont être très isolés au moins de juin.

Mai 2015 : anniversaire du référendum, où tout ce que nous prévoyions est advenu. Ce pourrait être l'occasion. Ex : 9 mai, fête de l'Europe.

Intervention 13 :

Pb éthique : toute dette doit-elle être payée

Pb politique : quelles possibilités démocratiques dans une Europe verrouillée ? Comment stopper la

domination du capitalisme financier sur les Etats ?

Intervention 14 :

Pb : programme de Tsipras = comment sortir de l'austérité sans sortir de l'euro ?

3. Activités à mener :

- Vente de badge : 400 euros. On continue ensuite ? Des documents de France Solidarité Santé : possèdent beaucoup de document sur l'autogestion des soins médicaux.
- Problème de notre organisation en tant que collectif : notamment, quels moyens pour financer des tracts, réunions, projections ? Nous avons 4 mois au moins d'activité devant nous (NB : les partis ne peuvent payer sans factures, il faut donc établir un tableau des engagements matériels de chacun).
- Quel lieu : ex : attac et solidaires peuvent-ils prêter leur local ?
- 9 avril et 1^{er} mai : nous devons avoir une banderole (imprimée ?) et un cortège. Ou bien un point fixe ?
- Projection du film : la tourmente grecque, de Philippe Menut. Ex : l'Alhambra ? Le Torsky ?
- Organisation d'une soirée grecque ?
- Un trésorier : Nicolas ?
- Des groupes de travail : sur les tracts ? sur l'analyse de la dette ? la communication ? Une fête ?
- Une action le 9 mai (fête de l'Europe) ? Ou bien le 29 mai (anniversaire du référendum) ?
- Pétition sur les réseaux sociaux

Forum Solidaire Mondial de Tunis la semaine prochaine : assemblée de convergence avec les intérêts du peuple grec. Pb : sera-t-il maintenu après l'attentat ?

Anniversaire du 29 mai (référendum)

9 avril et 1^{er} mai : comment faire intervenir le monde du travail grec dans les manifestations en France.

Collectif Alliance Against Austerity au niveau européen : AAA

Engagements :

Important : accord de toutes les organisations pour reprendre les termes du tract national + le slogan pour une banderole : « avec les Grecs, contre l'austérité, pour la démocratie »

Nicolas : trésorerie, fête, matériel de propagande

Jean-Louis : tract

Yohann : groupe d'organisation de la soirée grecque

Jordi : groupe réseaux sociaux et soirée grecque

Joseph : diffusion sur La Ciotat

Yvan : tract + mobilisation du PG

Jean-Louis 2 : organisation fête + projection

Raf : tract, communication (réseaux sociaux)

Benjamin : tract

Jacques : trésorerie + organisation festive

Rémi : trésorerie

Martine : banderole + fête

Prochaine réunion : mardi 31 mars 19h